

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considérable en
 ESPAGNE, en PORTUGAL,
 & en BARBARIE, depuis le mois der-
 nier.

I. **E**spagne. Le tems qu'on employe à porter les reponses de Londres à Paris, & de Paris à Madrid, & pour le retour des Couriers, n'a pas peu contribué à alonger une négociation, qui auroit été bien abrégée, si les Cours avoient été plus à portée de se communiquer leurs propositions reciproques. Il est certain à n'en plus douter, que les dernières faites par le Roi d'Espagne au Roi de la Grande Bretagne, ont été acceptées, ainsi que nous le dimes le mois dernier, & que cette acceptation a été envoyée à Paris, & ensuite à Madrid, avec un plein-pouvoir à Mr. Kenne, chargé des affaires de S. M. Brit. en cette Cour, pour signer la Convention avec les Ministres de l'Empereur, des Rois de France & d'Espagne, & celui de L. H. P. les Etats Generaux des Provinces Unies. Mais avant d'entrer en matiere sur ce qui regarde la pacification generale de l'Europe, qui est l'objet du prochain Congrès, toutes les Parties interessées doivent préalablement agir de concert; & pour cela on attend que cette dernière Convention soit signée par S. M. Cath., qu'elle exécute & ratifie les Articles préliminaires, & que l'échange de ces instrumens soit fait dans la forme usitée en pareilles occasions. Ce sont des formalitez essentielles, & qui sont d'usage: & c'est le défaut de ces Actes qui tenoit encore vers le milieu de Février toutes les Cours dans l'inaction. Comme ce
 qui